



CrossMark

Épidémiologie de la mortalité maternelle en France, 2010-2012^{☆,☆☆}

C. Deneux-tharaux, M. Saucedo

Disponible sur internet le :
11 janvier 2018

Inserm U1153, équipe EPOPé, épidémiologie obstétricale périnatale et pédiatrique, maternité Port-Royal, 53, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris, France

Correspondance :

C. Deneux-tharaux, Inserm U1153, équipe EPOPé, épidémiologie obstétricale périnatale et pédiatrique, maternité Port-Royal, 53, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris, France.
catherine.deneux-tharaux@inserm.fr

Mots clés

Mortalité maternelle
Épidémiologie
Fréquence
Facteurs de risque
Évitabilité

Résumé

Objectif > Décrire, pour la période 2010-2012, la fréquence, les causes, les facteurs de risque, l'adéquation des soins et l'évitabilité des morts maternelles en France.

Méthode > Données issues de l'Enquête nationale confidentielle sur les morts maternelles pour 2010-2012.

Résultats > Pour la période 2010-2012, 256 décès maternels sont survenus en France soit un ratio de mortalité maternelle de 10,3 décès pour 100 000 naissances vivantes (IC 95 % : 9,1-11,7), stable par rapport à 2007-2009. Par rapport aux femmes d'âge 25-29 ans, le risque est multiplié par 2,4 pour les femmes âgées de 35-39 ans, et par 3 au-delà de 40 ans. Il existe des disparités territoriales : 1 mort maternelle sur 7 survient dans les DOM, et le ratio de mortalité maternelle dans les DOM est 4 fois celui de la métropole ; et des disparités sociales : la mortalité des femmes migrantes reste 2,5 fois celle des femmes nées en France, surmortalité particulièrement marquée pour les femmes nées en Afrique subsaharienne dont le RMM est 3,5 fois celui des femmes nées en France. Un résultat majeur de ce rapport est la diminution d'un tiers de la mortalité maternelle directe depuis 10 ans, essentiellement expliquée par la baisse, pour la première fois statistiquement significative, de la mortalité par hémorragie obstétricale dont la fréquence a été divisée par 2 en 10 ans. Toutefois, la quasi-totalité des décès par hémorragie restants est jugée évitable et cette cause reste la 1^{re} cause de mortalité maternelle en France (11 % des décès). Globalement, 56 % de ces décès maternels sont considérés comme « évitables » ou « peut-être évitables » et dans 59 % des cas les soins dispensés n'ont pas été optimaux.

DOI de l'article original :

<https://doi.org/10.1016/j.gofs.2017.10.025>

[☆] Nous reproduisons ce texte initialement paru dans la revue *Gynécologie Obstétrique Fertilité & Sénologie* pour en assurer la plus large diffusion auprès des anesthésistes-réanimateurs. Toute référence à ce texte devra renvoyer à la référence princeps, comme suit : *Gynecol Obstet Fert Senol* 2017;45(12 Suppl.):S8-S21.

^{☆☆} 5^e rapport de l'Enquête nationale confidentielle sur les morts maternelles (2010-2012).

Keywords

Maternal mortality
Epidemiology
Frequency
Risk factors
Avoidability

Conclusion > La mortalité maternelle directe et en particulier la mortalité maternelle par hémorragie a baissé significativement depuis 10 ans, ce qui témoigne d'une amélioration des soins obstétricaux. Cependant des inégalités territoriales et sociales persistent, et la majorité des décès restent évitables, ce qui montre que l'identification des opportunités d'amélioration doit se poursuivre. Pour aller encore plus loin dans la compréhension des mécanismes impliqués, et identifier des pistes précises de prévention, il convient d'analyser en détail les histoires de chaque mort maternelle afin de dégager les éléments répétitifs dans la série de décès. C'est ce que proposent les articles suivants de ce numéro, avec une analyse par cause de décès, selon l'idée qu'une même cause produit les mêmes effets.

Abstract**Epidemiology of maternal mortality in France, 2010-2012**

Objective > To describe, for the period 2010-2012, the frequency, the causes, the risk factors, the adequacy of care and the avoidability of maternal deaths in France.

Method > Data from the National Confidential Enquiry into Maternal Deaths for 2010-2012.

Results > For the period 2010-2012, 256 maternal deaths occurred in France, a maternal mortality ratio of 10.3 per 100,000 live births (95% CI: 9.1-11.7), stable compared to 2007-2009. Compared to women aged 25-29, the risk is multiplied by 2.4 for women aged 35-39, and by 3 for women over 40 years. There are territorial disparities: 1 out of 7 maternal deaths occurs in the French overseas departments, and the maternal mortality ratio in those departments is 4 times that of metropolitan France; and social disparities: the mortality of migrant women remains 2.5 times higher than that of women born in France, particularly for women born in sub-Saharan Africa whose RMM is 3.5 times that of native women. A major finding is the 1/3 decrease in direct maternal mortality over the last 10 years, mainly due to for the first time the statistically significant decrease in mortality from obstetric hemorrhage, the frequency of which was divided by 2 in 10 years. However, almost all of the remaining deaths from hemorrhage are considered preventable and this is still the leading cause of maternal mortality in France (11% of deaths). Overall, 56% of these maternal deaths are considered "avoidable" or "possibly avoidable" and in 59% of cases the care provided was not optimal.

Conclusion > Direct maternal mortality and in particular maternal mortality from hemorrhage has decreased significantly over the past 10 years, indicating improved obstetric care. However, territorial and social inequalities persist, and the majority of deaths remain preventable, which shows that the identification of opportunities for improvement must continue. To go even further in understanding the mechanisms involved, and to identify precise avenues of prevention, it is necessary to analyze in detail the stories of each maternal death in order to identify the repetitive elements in the series of deaths. This is what the following articles in this issue propose, with an analysis by cause of death, according to the idea that the same cause produces the same effects.

1. Fréquence et évolution

Pour la période 2010-2012, 256 décès maternels survenus en France (France entière, c'est-à-dire la métropole et les DOM, Guadeloupe, Martinique, Guyane et Réunion) ont été identifiés par l'enquête nationale confidentielle sur les morts maternelles (ENCMM) (y compris les morts maternelles tardives au-delà de 42 jours et jusqu'à 1 an post-partum), soit 85 décès annuels en moyenne. Ces chiffres représentent un ratio de mortalité maternelle (RMM) de 10,3 décès pour 100 000 naissances vivantes

(NV) (IC 95 % : 9,1-11,7), un niveau stable par rapport à la période 2007-2009. Cette stabilité globale peut sembler décevante à première vue ; elle masque en fait des évolutions contraires, la diminution de la contribution de certaines causes à la mortalité globale se combinant avec la contribution croissante d'autres groupes, ainsi que décrit infra en 4. De plus, cette stabilité peut aussi être interprétée comme un « bon » résultat compte tenu de l'augmentation de la prévalence de la plupart des facteurs de risque décrits de mortalité maternelle, ce qui

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8610430>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8610430>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)